

Forme bi-frontale,
probablement déambulatoire

CES GENS-LÀ

Une création
Les Toupies d'Agrado

contact@lestoupiesdagrado.fr
www.lestoupiesdagrado.fr
06 33 27 81 62



Les
Toupies
d'Agrado

GENÈSE

Décembre 2023, je rencontre une classe spécialité Conduite et Gestion d'Entreprise Agricole pour démarrer le projet de transmission artistique : CEPS.

CEPS est l'occasion pour les futur.e.s travailleurs et travailleuses de la terre d'interroger des personnes actives (ou anciennement actives) dans le milieu de la vigne.

Septembre 2024, après l'étape de recueil de témoignages, je retrouve les mêmes élèves pour écrire et monter des séquences de la vie quotidienne viticole.

Depuis ce mois de septembre, je ne cesse d'être habité par ces histoires. Tout est prétexte à ranimer cette vie viticole, une bouteille de vin qu'on ouvre, les vendanges qui démarrent, les travailleurs immigrés sans papiers et exploités, les exportations de spiritueux aux U.S.A. et en Chine.

Avec Les Toupies d'Agrado, je suis engagé dans le désir de raconter nos mythologies contemporaines, celles des petites gens peu présentes dans la fiction. Cette fois nous n'allons pas dans l'univers de l'intérim agro-alimentaire (précédente création A La Ligne, adaptation du texte de Joseph Ponthus pour l'espace public) mais dans l'univers rural et viticole.

Fort de ces rencontres, **Ces Gens-Là** fait apparaître l'histoire d'une terre, d'un vignoble.

Ici le décor sera sujet : le raisin arrive à maturité, il faut relever les vignes, vendanger, presser, brûler les sarments, repiquer, replanter, nourrir, protéger, pesticides, bichonner, embrasser, goûter, sentir.

A travers le travail de la vigne, à travers les témoignages récoltés c'est finalement l'histoire familiale qui s'ouvre sur ce qu'on hérite, ce qu'on laisse, ce qu'on façonne et construit.

Ces Gens-Là suivra la vie de familles autour d'un même terroir viticole sur plusieurs générations. Peu d'hommes dans ce récit, une société et une entreprise quasi matriarcale.

Trois périodes de notre histoire contemporaine, celle des années 50, celle des années 80 et celle de notre temps présent. Via ces petites histoires, l'Histoire s'incruste et l'on se nourrit des grands événements comme de ceux plus intimes. Certains personnages partiront et mourront, d'autres naîtront et rejoindront **Ces Gens-Là**.

On se mariera, on s'aimera, on boira, on mangera, on s'embrassera, on dansera.

La vigne, elle, reste, actrice principale de la vie de **Ces Gens-Là**.

Et si la terre pouvait parler.

—— **Benjamin Meneghini**

NOTE D'INTENTION



Ce sera une création théâtrale pour l'espace public qui interrogera la ruralité contemporaine à travers la transmission : transmission d'une terre, d'un métier, d'une langue, de gestes, de silences et de conflits.

Le projet a pris naissance dans un travail de terrain mené auprès de jeunes en formation agricole et de personnes ayant travaillé ou travaillant encore la vigne. Ces rencontres ont ouvert un espace de récit où la parole rurale, souvent absente des fictions contemporaines, redevient centrale.

Pour que la terre parle

La ruralité que traverse Ces Gens-Là n'est ni folklorique ni nostalgique. Elle est vécue, traversée par les mutations économiques, sociales et intimes. À travers la vie d'un vignoble et des familles qui l'habitent et y travaillent, la pièce donnera à voir une ruralité basée sur le choix de rester. Une réalité faite de travail, d'attentes, de dépendance à la terre, d'ambitions mais aussi de repas partagés et d'émancipation.

La vigne devient le personnage principal du récit : elle impose son rythme, son épuisement, sa patience. Elle est le témoin muet des existences humaines qui s'y succèdent.

Si les corps changent, vieillissent ou disparaissent, la terre, elle, demeure. Et c'est autour d'elle que se cristallisent les tensions liées à la propriété, à l'héritage et à la possibilité — ou non — de partir.





La transmission comme enjeu dramaturgique

Nous traverserons plusieurs périodes (2 ou 3 cela reste à définir) – années 1950, années 1980, aujourd’hui – pour observer comment se transmettent, ou se brisent, les récits familiaux et ruraux. Ce qui se transmet n’est pas seulement une exploitation ou un savoir-faire, mais une manière d’habiter le monde : une langue patoise, des gestes précis, une relation intime au vivant, une vision du travail et du sacrifice. Cette transmission sera ambivalente : fierté, poids, assignation, refuge.

De quoi on hérite ? Qu’est-ce qu’on choisit de préserver, de transformer ? Qu’est-ce qu’on abandonne ?

Les personnages, majoritairement féminins, composent une mémoire collective où les non-dits circulent et s’imprègnent dans les corps aussi viscéralement que la parole. Ces femmes parleront de la cuisine, de la table et du soin aux autres. Mais nous nous autoriserons à sortir des assignations pour parler des viticultrices, qui ont travaillé la terre et continuent de le faire, avec cette part d’invisibilité que nous souhaitons partager.

Un théâtre rural pour l’espace public

Ces Gens-Là sera créé pour être joué hors des murs, dans des espaces directement liés à la notion de territoire : vignobles, cours, rues, places, parcelles, espaces urbains détournés en lieux de propriété symbolique.

La forme bifrontale, possiblement déambulatoire, placera le public face à la complexité des héritages ruraux. Chaque personne est invitée à suivre un point de vue, une lignée, une histoire, et à accepter qu’aucune transmission ne soit univoque.

Jouer en espace public, c’est inscrire les corps des interprètes et du public dans un même sol, un même temps.

C’est faire du théâtre un acte de présence, un partage sensible où l’odeur de la terre, la lumière du soir et le réel environnant participent pleinement à la dramaturgie.

Même si Ces Gens-Là a pour ambition de se jouer en espace rural, nous souhaitons que cette histoire se transpose en utilisant l’urbain comme espace de propriété. Peut-être deux maisons, peut-être un square coupé en deux, peut-être un parking rempli de raisins et de ceps.

Zone d'Expérimentation Facilitée (Cie Khta Paris 20ème)

Le 17 et 18 novembre 2025, nous sommes accueilli.e.s par la Cie Khta pour une Zone d'Expérimentation Facilitée dans le 20ème arrondissement de Paris, à la découverte des vignes de Belleville.

Plusieurs lectures accompagnent ces journées, plusieurs essais d'écriture, plusieurs tentatives d'expérimenter avec le dehors.

En ressortent des personnages et des situations qu'il s'agit de continuer à mettre en mots, en corps et en travail dans la terre.



Dans Ces Gens-Là, il faut densifier les personnages et leur endroit de parole, leur corps et leur langue, en voici quelques-un.e.s :

Diego, né en 1927
Margaux, née en 1925
Michel, né en 1952
Louise, née en 1903
Françoise, né en 1924
Monique, née en 1955
Chantal, née en 1957
Tony, né en 1986
Amira, née en 1984
Camille, née en 1982

Il est fort probable que chaque interprète portera la parole de plusieurs personnages.

Il est fort probable que l'ivresse arrive, qu'elle soit d'amour, de boisson ou de rupture.

Il est fort probable que l'on cuisine, que l'on mange et que l'on invite l'autre.

Il est fort probable que l'on se marie, qu'on naisse, qu'on meurt, qu'on s'aime.

Il est fort probable que l'on doive écouter la terre qui gronde.

Beaucoup de mots à agglomérer, beaucoup de silences à faire vivre, beaucoup de souffle à partager.



LE TEXTE : prémices

Sur le bord de la D700, des vignes à perte de vue. Au pied d'un grand chêne on a installé une grande table où l'on pourrait convier tout un village à déjeuner. Le temps est à l'orage on dirait. Malgré la noirceur des nuages le soleil se reflète sur les bancs, posés de chaque côté de cette immense table qui pourrait accueillir une famille nombreuse. Les cloches sonnent.



2020

Samedi 24 septembre - 10h. Une foule est présente, sans trop savoir si on peut s'asseoir sur les bancs. Camille, arrive en voiture, le coffre est rempli. Elle conduit son frère Tony et leur tante Monique. La famille sort de la voiture. Camille va ouvrir le coffre. Monique reste à sa portière un moment, on dirait qu'elle a pleuré. Tony est sur son téléphone.

Camille – J'avais dit qu'il fallait plus de quiches, regarde tout ce monde qui est venu. On avait dit en petit comité et maintenant on n'aura jamais assez. Tony, viens m'aider avec les fleurs !

Monique a fermé la portière et commence à s'approcher de la foule, lentement. Tendrement elle remercie chacun et chacune d'être venu. Ça la touche énormément. C'était si soudain, on aurait pas pu s'y préparer. Il faut que ça se passe bien, ce matin ils annonçaient un gros orage dans l'après-midi, pourvu que ce soit plus tard.

Camille – Tony ! Tu fous quoi là ?

Tony au téléphone – T'es où, je te vois pas ? Je suis désolé la voiture était pleine et tu connais ma sœur.

Camille – Monique, assieds-toi, on arrive. Tony, s'il te plait.

Tony au téléphone Ha c'est bon je te vois, j'aide ma sœur et j'arrive.

...

1952 - **Diego** un baluchon de légumes sur l'épaule, ramasse une poignée de terre au sol. Les oreilles attentives, dressées pour entendre ce que le vent apporte, les yeux qui savent reconnaître la couleur et la texture même d'un nuage de grêle.

Une terre fertile comme par chez moi
Elle fume encore, chaude et humide
Demain oui ces gens-là cupides
Retourneront le champenois
Me voici avec mes mains sales
Tout ce que je peux leur vendre moi
Moi l'étranger méridional
La pleine lune annonce le froid
Ces gens-là auront besoin de moi
Moi l'étranger méridional

...



1986 – Monique et Chantal épluchent oignons, carottes et pommes de terre.

Monique – Claude est toujours pas rentré, je l'ai à peine vu ce matin.

Chantal – Monique écoute, tu vas pas commencer à t'inquiéter. Tu me fais le coup à chaque soir. T'en fais donc pas je te dis. N'empêche moi, la récolte ça me passe au-dessus cette année.

Monique – Tiens, prends les oignons moi j'y arrive plus. Ça te passe au-dessus ?

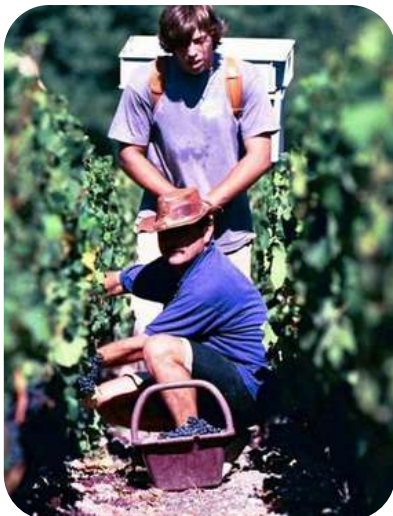
Chantal – Les copines à la ville, elles voyagent, elles ont visité Paris au mois d'août. Et elles prévoient déjà leurs vacances en juillet prochain à Rosas.

Monique – C'est pas pour nous les voyages. Active toi avec les oignons, ce sera jamais prêt. Les ouvriers vont arriver on n'aura rien à servir.

Chantal – Quand maman mourra, on partira.

Monique – Parle pas d'elle comme ça. T'as eu l'occasion de partir, t'as eu peur c'est tout, tu peux pas en vouloir à maman. C'est trop facile ça.

Chantal – Monique, je suis enceinte.



2020 – Tony et Amira mixent la soupe, Camille met la table

Camille – Je reviens de chez les Fayard, ils agrandissent
Tony le mixeur à la main – Tu dis quoi ?

Camille – Les Fayard ils ont rendez-vous avec leur assureur. Et le seul moyen de récupérer la grêle de l'année dernière, c'est d'agrandir.

Amira – Martin agrandirait jamais, il a pas l'argent.

Camille – Justement, depuis que maman est plus là, il a envie de racheter les parts.

NOURRITURE



Le **théâtre de Tchekov** parle de la ruralité et de la propriété, de changement de paradigmes sociétaux également.

La Quille du Siècle roman graphique de Louis Mesana & Marthe Poizat qui entremêle monde du vin, polar et aventure policière

La Ferme des Bertrand de Gilles Perret. Ce documentaire qui filme 3 générations sur 50 ans de la vie d'une ferme en Haute-Savoie a une proximité dramaturgique évidente.

Péquenaude de Juliette Rousseau pour son questionnement de ce qui fait classe, ce qui fait genre, ce qui fait transmission et ruralité.

Le cinéma d'**Almodovar** est une ressource inépuisable sur les communautés féminines et modestes.

Savoir enfin qui nous buvons de Sébastien Barrier pour l'odyssée proposée au public.

Le Temps des Paysans de Stan Neumann pour la grande histoire agricole.

Mouron des champs de Marie-Hélène Voyer pour la langue et le souffle.

Izana eta izena de Amélie Fontaine et Haran Ubel pour les témoignages

Et toutes les rencontres, les témoignages, les films, les récits, les créations en espace public qu'il reste à arpenter et connaître...

ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Le public de théâtre n'est généralement pas celui qui a l'habitude d'entrer dans une propriété viticole.

Le personnel de la viticulture n'est généralement pas celui qui a le temps ou l'habitude de rencontrer le spectacle vivant.

Pour Les Toupies d'Agrado, la création artistique va de pair avec la médiation culturelle. En invitant les publics au processus de création, nous souhaitons leur présenter l'art comme un lieu de tous les possibles, où la réalité peut être magnifiée.

En partant de la thématique principale de la vigne, voici des actions d'éducation artistique et de médiation culturelle à développer pour l'écriture et la création.

- « Ceps » : écriture d'un texte à partir de témoignages de personnes travaillant les métiers de la vigne (retraité-e-s ou en activité).
- « Chabrot » : nous souhaitons intervenir directement auprès des publics ruraux. Nous les convions dans notre création pour nous permettre de faire des allers- retours entre l'acte créatif intime et celui qui rencontre l'autre.
- D'autres projets sont en cours de réflexion : docu-fiction et écriture dramatique, atelier recherche d'emploi, poésie et culture populaire.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Benjamin MENEHINI - ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Formé au Conservatoire National de Région de Poitiers où j'ai traduit et monté *La chambre de l'enfant* (Josep M. Benet i Jornet), j'ai intégré en 2009 la promotion Atelier du CDN de Toulouse (Laurent Pelly, Jacques Vincey, Laurent Gutmann, Charlotte Clamens, Aurélien Bory).

Ma curiosité pour l'absurde, l'humour et mes expériences à l'étranger (Espagne, Royaume-Uni, Québec) me font découvrir le travail de Jean-François Sivadier, Federico Leon, Francisco Vargas, Lionel Baier et Lilo Baur.

J'ai joué sous la direction de Laurent Pelly (*Le menteur*, *Cami*, *Funérailles d'Hiver*, *Le Songe d'une Nuit d'Été*, *Les Oiseaux*), Grégory Faive, Jean- Jacques Mateu et d'autres compagnies en Occitanie, Nouvelle-Aquitaine et Île-de-France.

C'est en 2017 que je rencontre le travail d'Alexander Zeldin, son trouble entre le réel et la fiction m'intéresse. Depuis, je me dirige vers ce qui peut faire mon sens en tant qu'artiste. L'univers du travail devient mon obsession : les absurdités du boulot, l'immersion de la vie professionnelle dans l'intime, les mécanismes du corps face à la production. Le rapport aux mots continue de me nourrir. La transmission pédagogique complète depuis peu la question de l'interaction avec les publics.

En 2020, je m'associe aux Toupies d'Agrado pour créer sur les marginalités : Je joue *A La Ligne* (Joseph Ponthus) en espace public, *OUT...*

Avec un grand-père immigré ouvrier viticole et des parents ouvriers, il me revient de mettre en lumière la densité de ces langages et histoires dites populaires ou modestes pour *Ces Gens-Là*



Jeanne PIPONNIER - JEU et COLLABORATION ARTISTIQUE

Après des études d'Arts du spectacle à Paris Nanterre, elle intègre en 2008 la Classe libre du Cours Florent. Elle est dirigée par Laurent Natrella, Daniel Martin puis Paul Desveaux dans *Jacques ou la soumission* et *L'avenir est dans les œufs* joué au Festival d'Avignon et à Bratislava.

En 2012, elle intègre l'Atelier au CDN Théâtre national de Toulouse où elle joue dans *Erik Satie - Mémoires d'un amnésique* - d'Agathe Mélinand.

Elle écrit, joue et met en scène le spectacle *Nous sommes au paradis*, qui a pour sujet la dictature en Corée du nord.

Elle joue dans *Edgar Allan Poe - Extraordinaires*, *Le Songe d'une nuit d'été* et *L'Oiseau vert* mis en scène par Laurent Pelly au Théâtre de la Cité et tournée puis en 2023 dans *L'impresario de Smyrne* création au théâtre de Louvain-la-Neuve en Belgique.

Avec le Groupe Wanda, elle crée *Le Fruit de la Connaissance* (adaptation de la bande dessinée de Liv Strömquist *L'Origine du monde*) et *Croire aux fauves* (adaptation du roman de Nastassja Martin)

Depuis 2022, elle joue avec Les Toupies d'Agrado.



Sandra GISCARD - DIFFUSION/PRODUCTION

Sandra Giscard travaille dans le spectacle pour ne pas travailler en usine même si elle aime envoyer des mails à la chaîne...

Sandra Giscard a fait des études. Certaines. Même pendant qu'elle était salariée avec un contrat à trente-cinq heures qu'elle aurait dû garder jusqu'à sa mort dit le CDI.

Elle peut citer par cœur des passages du joli Mai de Chris Marker ou vous raconter un souvenir de l'occupation de l'Algérie avant l'indépendance pendant que ça sentait encore les oranges. Elle est partie comme baby-sitter jusqu'en Inde avec une troupe de théâtre itinérante. Est revenue dans la capitale pour travailler dans le milieu du spectacle, car la vie est une scène, il suffit de lire le meilleur des passages et puis il y a le fameux monde du travail et puis sans doute payer le loyer, mais ça une coquetterie. En même temps que son travail de diffusion, elle réalise des pastilles sonores et fait une recherche en électro-acoustique.



En COURS - Jeu, Administration, Régie, Son, Lumière...

Le reste de l'équipe doit être constitué.

Comme il s'agit d'écrire une histoire pour l'espace public, je crois qu'il s'agit d'écrire avec des corps en tête, des mélodies qui restent en tête, des voix qui chantent dans le crâne, des odeurs de terre...

Il s'agit d'écrire pour les gens, pour Ces Gens-Là qui regardent et ces Gens-Là qui jouent.

En imaginant 12 à 20 personnages, il faudra écrire pour au moins 4 interprètes, aux caractéristiques physiques variables (couleur de peau, genre, âge, taille, poids)

CES GENS-LÀ

Avec Ces Gens-Là, nous souhaitons faire entendre des mythologies contemporaines rarement représentées : celles des petites gens, des familles rurales, des ouvrières et ouvriers agricoles, des corps au travail. La vigne n'est pas ici un décor mais un personnage à part entière, un témoin immuable autour duquel se déploient les trajectoires humaines.

Si les générations passent, si les corps s'usent, la terre demeure. Et c'est peut-être elle qui raconte.

A travers le travail de la vigne, à travers les témoignages récoltés c'est finalement l'histoire familiale qui s'ouvre sur ce qu'on hérite, ce qu'on laisse, ce qu'on façonne et construit.

Créer Ces Gens-Là, c'est affirmer un théâtre qui prend le temps d'écouter, d'arpenter, de s'imprégner. Un théâtre du banal mis en tension, où les silences comptent autant que les mots, où l'ivresse peut être celle du vin, de l'amour ou de la rupture.

Nous écrivons un théâtre profondément incarné, populaire au sens noble, qui donne une place centrale aux corps, aux voix et aux récits invisibilisés. Un théâtre qui va chercher la vitalité de la parole tout autant que celle des gestes.

Un théâtre qui se fabrique au contact du réel, qui accepte l'accident, l'imprévu, la folie ordinaire, et qui invite le public à partager l'expérience de la terre.

Nous défendons un théâtre de la ruralité contemporaine, un théâtre situé, attentif aux territoires et à celles et ceux qui les font vivre.

Un théâtre qui prend le temps d'écouter, de recueillir et de transmettre.

Un théâtre qui considère la terre non comme un décor mais comme une mémoire vivante.

Parce que la ruralité est un lieu politique.

Parce que la transmission est un enjeu intime et collectif.

Parce que la terre se souvient de celles et ceux qui la travaillent.

Benjamin Meneghini



CALENDRIER Prévisionnel

Résidences de recherche (écriture, expérimentations) à inscrire dans un territoire viticole

17 et 18 novembre 2025

ZEF / Cie Khta (75

21 au 25 septembre 2026

Le Château de Barbezieux (16) / CDC 4B

Résidences de Création (en cours d'élaboration)

6 semaines à projeter sur 2027, avec une création au printemps 2028, selon calendriers et partenariats mis en place

PARTENARIATS envisagés (en cours d'élaboration)

Subvention

Hors-Cadre 2026 (CNAREP) en cours
Recherche en cours

Coproduction

Recherche en cours

Soutien

CDC-4B (16)
Cie Khta (Z.E.F.)
Recherche en cours

Une création LES TOUPIES D'AGRADO

Les Toupies d'Agrado se constitue à la fin de l'année 2020 avec l'ambition sincère de donner la place à l'anti- héros, au figurant, aux petits personnages.

En mettant en lumière des histoires marginalisées, des personnes non-majoritaires (socialement, financièrement, sexuellement...) pour les partager au plus grand nombre. Pas d'identité préconçue sinon un amas d'influences différentes (partenaires, sujets, esthétiques), la compagnie façonne son identité au gré de ses rencontres avec des personnes et des œuvres. Pas de spécialité mais la gourmandise et l'exigence de jouer pour un public. Hybride et sans limite, l'esthétique sera innovante par l'attention portée sur l'accident, le réel et la folie ordinaire. Animé-e-s du tendre désir d'aller à la rencontre des possibles, nous nous immergeons dans les textes, les corps, les arts pour donner à voir un monde par de nouveaux prismes.



« Le temps viendra où notre silence
sera plus puissant que les voix
que vous étranglez aujourd'hui »
August Spies



Siret n° 892 284 597 00010
Licence Spectacle Catégorie 2
n°L-D-21-000318
contact@lestoupiesdagrado.fr
www.lestoupiesdagrado.fr